



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 113

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

ÉMEUTE SANGLANTE À JUAREZ, MEXIQUE VARNA, BULGARIE, BOMBARDÉE PAR LES RUSSES

LE BULLETIN DU JOUR

LE PELERINAGE FORD A TOUCHÉ LA CÔTE ANGLAISE.

IL SOMBRERA DANS LE RIDICULE

CETTE PROPAGANDE EST FAVORISÉE PAR L'ALLEMAGNE.

Mais le Quadruple Entente reste plus serrée que jamais, devant cette sottise.

Tout le monde a entendu parler de l'expédition pacifiste de M. Ford, qui arrivait, il y a trois jours à la côte anglaise, à bord des steamers "Oscar II" et "Frédéric VIII". C'est M. Ford, dont l'opposition à l'emprunt franco-anglais alla jusqu'à suggérer l'idée de l'expulsion des délégués envoyés pour le négocier, qui a pris la tête de la campagne pacifiste. A Washington, l'opinion officielle regardait cette entreprise, moitié comme une affaire de réclame, moitié comme une démarche sincère, mais surtout comme une sorte de fléau.

L'ex-Secrétaire d'Etat Bryan, qui disait ne pouvoir partir avec l'expédition, a écrit à M. Ford qu'il espérait le rejoindre à La Haye. C'est une entreprise absurde, en sorte que M. Bryan ne pouvait manquer d'y accepter un rôle. Le représentant germano-américain Bartholdi s'est séparé de M. Ford, parce que celui-ci a dit que si la guerre peut-être arrêtée maintenant, ce sera grâce à l'Angleterre. Mais, personne n'a jamais répondu à l'invitation de M. Ford que le révérend T. Day, chancelier de l'Université de Syracuse, qui l'a fait en ces termes: "J'abhorre la guerre, mais je crois que la guerre européenne doit continuer jusqu'à ce que le monstre du militarisme soit écrasé. Tout effort pour arrêter la guerre actuelle encouragerait cet élément. Le militarisme n'a droit à aucun quartier, parce qu'il n'en a fait aucun. Votre projet est grotesque et n'aboutira à rien qu'à exposer votre pays au ridicule. Associer des ecclésiastiques à votre plan, c'est faire ressortir encore davantage le caractère bouffon qu'il présente sous toutes ses faces. Chargez votre navire de vêtements et de vivres pour les Polonais et les Belges affamés, de cadeaux de Noël et de secours substantiels pour les soldats qui, dans les tranchées, défendent leur terre natale contre les brigands qui la convoitent et veulent en faire la conquête". Ce langage est-il assez topique? M. Ford a télégraphié au Pape pour demander son appui et, en approchant des côtes d'Europe, il a dû lancer à tous les belligérants un télégramme sans fin ainsi conçu:

"Hors des tranchées à Noël pour n'y plus retourner". Il était certain, disait-il, la veille de son départ, dans une interview du "Sun", que tous les hommes sortiraient des tranchées, jetteraient leurs armes et rentreraient chez eux, ce ne sera pas plus difficile que cela, ajoutait-il. M. Ford n'était, il y a dix ans, qu'un simple artisan. Son projet paraît n'être que la puérile manifestation de mégalomanie d'un homme par-

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

SOLDATS VILLISTES CAUSENT UNE ÉMEUTE A JUAREZ.

SIX MEXICAINS SONT TUÉS

VILLA EST ATTENDU INCESSAMMENT A EL PASO.

Attitude conciliante de France, Allemagne et Autriche envers les Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 21 décembre. — Des détachements de soldats des Etats-Unis ont été envoyés en toute hâte cet après-midi aux bords des ponts internationaux sur le fleuve Rio Grande, afin d'empêcher l'invasion du sol américain par des centaines de troupiers de Villa, attendus à Juarez, de l'autre côté de la frontière. Les troubles ont commencé vers midi dès l'arrivée de ces soldats mexicains à Juarez. Un tramway électrique venant de la frontière américaine a été attaqué par les soldats et la populace armés de pierres, et les passagers ont été maltraités et dévalisés. Plusieurs magasins ont été pillés. Pendant la bagarre, six Mexicains ont été tués. Aucun citoyen américain n'a souffert. L'émeute s'est calmée aussitôt que le consul de Carranza à El Paso put envoyer 100,000 pesos pour payer les soldats.

Le général Villa cherchant un refuge sur le territoire des Etats-Unis, est attendu à El Paso ce soir. Sa femme et son frère, le colonel Hippolyte Villa, sont partis pour la Nouvelle-Orléans, en route pour Cuba.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 21 décembre. — L'ambassade de France a avisé le secrétaire d'Etat de l'intention du gouvernement français de faire cesser immédiatement les stoppages de vapeurs américains par les croiseurs français pour transborder les sujets allemands et autrichiens qui se trouveraient à bord de ces navires marchands. Sans être officiel, cet avis est donné comme correct.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 21 décembre. — L'Allemagne est prête à condamner l'acte du commandant du sous-marin allemand qui a coulé le vapeur "Lusitania", et à indemniser les familles des citoyens américains qui ont péri avec le grand navire transatlantique. Telle est la nouvelle venant des cercles diplomatiques de Berlin, et que l'on croit basée sur des données officielles.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 21 décembre. — Le baron Erich Zweidonek, chargé d'affaires de l'ambassade austro-hongroise, s'est entretenu aujourd'hui avec le secrétaire Lansing à propos du torpillage de l'"Ancona", et a déclaré que son gouvernement était disposé à donner une réponse satisfaisante aux Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 21 décembre. — Le pré-

Suite 4me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille -- Retraite des Russes, de Téhéran et Hamadin -- Seize transports russes au large de Varna

Durazzo, Albanie, objectif des Germano-Bulgares -- Envahisseurs massés sur la frontière de Macédoine -- Mécontentement des Bulgares contre officiers teutons -- Le général Ruzsky, commandant les armées russes du Nord, retiré pour raison de santé -- Berlin réclame de grands succès en Belgique -- Pertes prussiennes, à date, 2287,083 officiers et soldats.

Le correspondant à Athènes de la "Exchange Telegraph Company" annonce l'arrivée d'une expédition russe au large de la côte de Bulgarie. Un croiseur russe et deux torpilleurs qui convoyaient 16 transports chargés de troupes, sont arrivés au large de la côte bulgare et ont vigoureusement bombardé Varna. Le port bulgare de Varna se trouve sur la mer Noire à quelques milles au sud de la côte roumaine.

C'est une gare de chemin de fer. Cette ville et Burgas, à cinquante milles plus au sud, sont les principaux ports de mer de la Bulgarie sur la mer Noire.

A plusieurs reprises depuis le commencement de l'invasion allemande en Serbie, il a été rapporté que les Russes entreprendraient une invasion de la Bulgarie par mer, et il a été annoncé que des troupes russes se concentraient à Odessa dans ce but.

Le port de Durazzo en Albanie est l'objectif de la campagne des Allemands et des Bulgares. Des forces additionnelles sont en marche au travers de l'Albanie dans le but de frustrer l'occupation de la côte par les Italiens.

Les troupes de la Grèce occupent le village et la station de Doiron, s'interposant ainsi entre les alliés et les Bulgares.

Les premières nouvelles définitives de friction entre les Grecs et les Bulgares ont été reçues de l'Épire, où les Grecs et les Bulgares en sont venus aux mains. Si un mouvement offensif est entrepris contre Salonique, il est peu probable que la Grèce intervienne, vu qu'elle devra accorder les mêmes facilités aux puissances centrales qu'elle a accordées aux puissances alliées si elle tient à sa neutralité.

Tandis que les Allemands, Autrichiens, Bulgares et Turcs concentrent leurs troupes le long de la frontière de Grèce et de Macédoine, les alliés continuent sans cesse à débarquer des hommes et des munitions à Salonique.

Des rapports de Paris disent que l'Allemagne se prépare à délivrer deux coups gigantesques -- l'un contre Galais et l'autre en l'Egypte, dans l'espoir de mettre fin à la guerre en délivrant des attaques terribles contre ces deux points stratégiques.

Dans le but d'empêcher les reconnaissances aériennes par les Anglais, les Allemands ont lancé des escadres d'aéroplanes, qui ont livré 44 combats dans les airs avec la perte de deux aéroplanes allemands et un anglais.

Dans la région du Caucase, les Russes ont attaqué les Turcs à Téhéran et Hamadin, mais ont été forcés de se retirer à cause des forces supérieures des Turcs.

Des déserteurs de l'armée bulgare déclarent que le mécontentement augmente dans l'armée bulgare à cause de l'arrogance croissante des officiers allemands. Près de Strumitza un soldat a tiré trois coups de revolver sur le général Théodoroff. Il l'a manqué, mais a tué l'aide-de-camp du général.

Une dépêche de Pétrograd annonce le rappel du général Ruzsky du commandement des armées russes sur la frontière du nord, et la dépêche ajoute qu'il continuera comme membre du conseil de l'Empire et du conseil suprême de la guerre. La raison pour son rappel est donnée comme étant due à l'état de sa santé qui lui impose un repos forcé, et l'empereur l'a chaleureusement remercié des brillants résultats qu'il a obtenus et espère bientôt le revoir à la tête de ses troupes.

Berlin réclame des succès remportés sur les Anglais à Hulluch, dans les environs de Lille, et la capture de plusieurs villages russes sur la frontière de l'Est. Les Français de leur côté, rapportent avoir démolé plusieurs positions allemandes en Champagne et en Lorraine.

Les journaux anglais font les plus grands éloges des généraux qui ont conduit la retraite des troupes de la péninsule de Gallipoli. Sans que les Turcs se fussent aperçus du mouvement, une grande armée a été retirée de la péninsule de Gallipoli. Donc les efforts coûteux et sans fin des forces anglaises et françaises, de réduire les forts des Dardanelles et de marcher sur Constantinople, ont abouti à rien. Les lignes anglaises et françaises à l'extrémité sud de Gallipoli sont protégées par les navires de guerre, et sont en assez grand nombre pour occuper l'attention de la grande armée turque qui autrement

Suite 4me Page.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

ACCIDENTS, DÉCES, RIXES, INCENDIES ET ÉVÉNEMENTS D'INTERÊT.

Construction d'une grande distillerie dans la paroisse Vernon.

LOUISIANE.

Donaldsonville, 21 décembre. — La sucrerie Westover dans la paroisse Ouest-Baton-Rouge a fini de rouler le 16 décembre, et a manufacturé plus de 2,000,000 de livres de sucre extrait de 13,300 tonnes de canne.

Lac-Charles, 21 décembre. — La vitrine d'étalage du magasin de bijoux de T. L. Gunnin, a été brisée hier soir par un voleur qui s'est enfui, emportant une montre en or.

De Ridder, 21 décembre. — S. T. Smith, de Beaumont, Tex., et Mlle Pearl Ford, de Fullerton, Lne, ont été mariés dimanche à la maison de cour de Beauregard par le juge W. M. Cox.

Sur le nouveau camp de l'ébene-thine de la compagnie Latcher et Moore, sera érigée une des plus grandes distilleries de la paroisse Vernon.

Houma, 21 décembre. — Le Dr. Léon J. Menville a annoncé sa candidature à la place de shérif de la paroisse Terrebonne, pour remplacer A. W. Connelly, décédé.

Donaldsonville, 21 décembre. — Adolbert J. Daigle, âgé de 54 ans, familièrement connu comme "Plume" Daigle, est mort lundi à sa résidence de Belle Rose, paroisse Assumption. Il laisse sa mère, sa femme et six filles.

MISSISSIPPI.

Laurel, 21 décembre. — H. M. Forbus, fermier bien connu résidant à trois milles de Laurel, a reçu une charge de chevrotines dans le dos dimanche soir et a été transporté à l'hôpital. Il accuse Joe Bridges, un voisin, de l'avoir blessé.

Biloxi, 21 décembre. — Un incendie a détruit hier la bâtisse et l'épicerie de Jake Forehand, au coin des rues Chartres et Fayard. La famille a été réveillée par la fumée et les flammes et n'a eu que le temps de se sauver avec les quelques pièces de linge qu'ils ont saisies au passage.

Meridian, 21 décembre. — Joe L. Harris, un laitier, a été tué presque instantanément lorsqu'un train de marchandises sur la ligne du "Northeastern" a frappé sa voiture à deux milles de Meridian.

Biloxi, 21 décembre. — Des centaines de citoyens de la côte du golfe ont assisté à l'enterrement à Pascagoula hier de J. Ira Ford dont la mort a eu lieu dans cette ville dimanche matin, et où

Suite 4me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA DURÉE DE LA GUERRE.

ELLE DEVAIT FINIR EN OCTOBRE

L'OPINION DE M. CLEMENCEAU SUR CETTE DÉCLARATION.

"Achetez des lampions, lecteurs, mais ne les allumez pas".

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

La guerre a dépassé comme durée, les prévisions des plus pessimistes. M. Jules Guesdes — que ses opinions révolutionnaires ont conduit au gouvernement où son attitude a d'ailleurs été des plus dignes, des plus énergiques, et des plus utiles — confiait à un journaliste hollandais, il y a six mois, que la guerre finirait probablement en octobre dernier. M. Clemenceau, commentant cette déclaration, écrivait avec son ironie habituelle "la guerre finira dans trois mois! achetez des lampions, lecteurs, mais ne les allumez pas".

Hélas, le mois d'octobre est passé, nous voici en décembre et on ne peut encore prévoir les événements qui abrègeront cette lutte sanglante. D'ailleurs, en France, on ne désire qu'une paix sérieuse et, la situation actuelle ne saurait, nous la donner.

Vers la même époque, M. Marcel Sembat qui n'est nullement étonné d'être ministre, malgré ses idées si nettement anti-gouvernementales concluait dans le sens de son collègue M. Jules Guesdes et à un correspondant de la "Nouvelle Gazette de Zurich" (juin 1915) il allait jusqu'à exposer les idées directrices qui présideraient au traité de paix et comme le correspondant de ce journal suisse qui n'est pas précisément francophile, demandait à M. Sembat s'il parlait comme ministre ou en son nom personnel, il recevait cette réponse:

"Je ne vous parle pas en qualité de Socialiste, mais plutôt comme Homme d'Etat qui observe le cours des événements."

M. Clemenceau qui n'a ni le respect des Dieux ni des Hommes d'Etat du genre de M. Sembat, s'amusa de cette phrase comme une petite folie.

"Les événements, écrivait-il, il les observe, cela n'est pas douteux. Pour ce qui est de sa façon de les interpréter quelques uns de nos "Eternels Mécontents" pourraient à la rigueur, discuter là-dessus. Car, avant la guerre, M. Marcel Sembat, MM. Jules Guesdes et Albert Thomas lui-même avaient énoncé par leur méthode d'observation à conclure que nous devions arriver à l'installation de la paix au moyen du désarmement de la France. Aussi, refusaient-ils de voter le budget de la guerre avec une confiance inbranlable dans la haute vertu de leur raisonnement. Si on les avait écoutés, on en serions-nous aujourd'hui? Il est sûr, tout au moins, que M. Albert-Thomas ne serait pas ministre des munitions. Quinze jours avant la déclaration de guerre, il recommandait au congrès socialiste unifié "la grève générale préventive", comme le meilleur moyen d'empêcher le conflit. C'est ce

Suite 4me Page.